

S U I T E

D'AVERTISSEMENT

A U P U B L I C

RÉLATIVEMENT

AU CABINET DE LECTURE

PRIVILÉGIÉ IMPÉRIAL ET ROYAL

A LA MAISON DE TRATTNERN

AU GRABEN.



Plusieurs accidens , & même quelques uns désagréables survenus au Cabinet de Lecture qui subsiste depuis quelques années, (& l'avancement duquel a donné lieu à la restitution du Cabinet Littéraire de Paris) ont raffermi encore le Propriétaire de celui en question dans la résolution patriotique de procurer encore plus d'avantages à cette pénible entreprise, sans égard à des émolumens, qui sans le soutien efficace du Public restent toujours douteux & de longue date. Plusieurs autres tentatives heureuses, un Négocier de Librairie qui dans toutes les occasions prêterait la main au Cabinet de Lecture, garantissent le Public de ce que l'Entrepreneur veut tenir parole & le peut, lorsqu'ici il déclare publiquement & solennellement: *de mettre le Cabinet de Lecture de niveau à toutes les autres entreprises importantes & terminées d'ont il s'est chargé pour répandre la Littérature dans les Etats & Provinces héréditaires de LL. MM. II. & RR.*

Le Plan en est simple & tend au but énoncé ; il est marqué au coin de l'utilité commune : le Propriétaire du Cabinet de Lecture le consacre aux Citoyens habitans des Pays héréditaires de LL. MM. ainsi qu'aux Etrangers qui ou personnellement, ou par la voye de la Correspondance pourront & voudront en faire usage sous les conditions les plus équitables & les plus analogues à son dessein. Ces conditions à l'égard des personnes du Pays & des Etrangers qui se trouvent dans cette Résidence Impériale & Royale, sont les suivantes :

Tous les jours de l'année, les grandes Fêtes exceptées, le Cabinet est ouvert, les jours ouvriers depuis 8. heures du matin jusqu'à 8. heures du soir, & les Dimanches depuis 10. heures du matin jusqu'à 6. heures du soir. Dans une grande Chambre très soigneusement arrangée & fournie, où est rangée aussi la Bibliothèque, on trouve tout le nécessaire pour lire & écrire, & journellement au moins 6. nouvelles Gazettes politiques, 2. nouvelles Gazettes littéraires, un Journal littéraire ou politique, & un livre nouveau, ou destiné à augmenter la Bibliothèque du Cabinet. Une Affiche d'avis suspendue à l'entrée de la Chambre en donne le détail, & de plus on a l'usage libre d'une grande quantité de Dictionnaires dans toutes les Langues & d'une Bibliothèque choisie & classifiée, suivant le Ca-

talogue, dèsorte que si un Abonné du Cabinet de Lecture fait choix d'un, ou de plusieurs Livres, il sera après la demande, servi au plus vite, ou par le Directeur ci soussigné, ou par le Caissier du Cabinet, vu que pour conserver le bon Ordre de la Bibliothèque on ne peut pas permettre, que les Etrangers prennent eux mêmes les livres choisis, & moins encore, que pour les parcourir, on les tire des tablettes; le Catalogue des Livres qui se trouve au Cabinet rendant compte sans cela de ce qui s'y trouve.

Le Cabinet reçoit sans interruption,

Imo) *En fait de Journaux littéraires & politiques,*

(& de tout ce qui est permis d'en communiquer) les Annales politiques de Linguet; le Journal Encyclopédique, le Mercure de France, l'Esprit des Journaux, l'Annual Register, or a View of the History, Politic and Litterature de Londres, le Mercure Allemand, le Museum allemand, les Ephémérides de l'humanité par Iselin, les nouvelles hebdomadaires historiques & politiques de Büfching, la Gazette littéraire & théâtrale de Berlin, le Journal des Théâtres pour l'Allemagne, le Journal des Théâtres allemands & étrangers de Schmidt, la Bibliothèque des beaux Arts & belles Lettres, la Spécifica-

cification des nouveaux Livres de Leipzig, le Magasin des Arts & des Sciences de Lichtenberg, le Journal pour l'Histoire & la Littérature de Murr, Nouvelle Littérature d'Histoire par Meusel, son Journal des Arts, Lettres de Schlözer, la Bibliothèque de Musique de Forkel &c. Outre ces Oeuvres, on y trouvera aussi un Journal Littéraire, donné au Public par une Société de Savans d'ici, qui n'ont point voulu être nommés, intitulé: *Specification de nouveaux Livres avec des Notes, & Observations succinctes. Vienne l'an 1780.*

2do.) *En Gazettes Littéraires.*

La Gazette littéraire hebdomadaire de Paris, la Gazette Universelle de Littérature de Deux-Ponts, la Gazette d'Agriculture, Nouvelle Letterarie de Florence, la Gazette des Libraires de Hambourg, les Gazettes Littéraires de Göttingen, de Gotha, d'Erfurth, de Nuremberg, de Francfort, & la Gazette (*Real-Zeitung*) de Vienne soignée présentement par le Conseiller Riedel.

3tio.) *En Gazettes politiques.*

Le Courier du Nord, le Courier du Bas-Rhin l'an 1780, les Gazettes de Leide, de Collogne, d'Utrecht, des Pays-Bas, London Chronicle, Gazzetta Universale, e Notizie del

—

Mondo de Florence, la nouvelle Gazette d'Hambourg, le Correspondant d'Hambourg, les Nouvelles du Comptoir d'Adresse de Hambourg, le Courier d'Altona, les Gazettes d'Augsbourg, Francfort, Berlin, Ratisbonne, Erlang, Brünn & de Presbourg, les Ephemerides Vindobonenses, le Diarium allemand, & la Gazette de Vienne, qui s'écrit au Cabinet de Lecture.

Les Moyens de pouvoir jouir des Avantages que ce Cabinet offre, sont les suivans:

1.) Ou de s'abonner moyennant 2. fl. par mois, 6. par Trimestre, 12. pour la demie année, & 24. pour l'année entiere. Il sera libre à chaque Abonné, de venir au Cabinet aussi souvent qu'il lui plaira, & de se servir de tous les Journaux, Gazettes, & Livres, ou de les faire prendre chez lui, à Condition pourtant qu'il ne retienne pas plus longtems que 2. heures une Gazette, 24. heures un Journal, & 3. Jours un Livre; pour lequel encore il sera obligé de déposer le prix. Ne le rendant pas à tems, l'Abonné payera chaque Jour 1. Kr. pour un Livre in octavo, ou duodece, 2. Kr. pour un in quarto, & 3. Kr. pour un in folio; & tout autre qui exigera des Livres du Cabinet de Lecture contre un gage, payera le double.

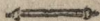
2) En payant 7. Kr. toutes les fois qu'on visitera le Cabinet de Lecture, il sera également permis de se servir de tous les Journaux, Gazettes, Livres &c. & de jouir des mêmes privilèges d'un Abonné.

3) On s'offre de servir également bien les personnes habitant dans d'autres villes, qui voudront s'adresser à ce Cabinet pour l'un ou l'autre Article, pourvu qu'ils supportent la Dépense de la Correspondance.

4) Tous les Livres qui existent au Cabinet pourront être achetés au prix marqué dans le Catalogue, comme aussi tous les Journaux & les Gazettes à la fin de l'Année à un prix fort honnête ; on fera pareillement,

5.) des Conditions très discrètes à ceux, qui voudront s'abonner uniquement pour l'un, ou l'autre des dits Journaux, ou Gazettes.

Tous ces Avantages, que le Cabinet de Lecture après de grandes dépenses, offre au prix d'une rétribution très modique à tous les Savans & Amateurs des nouvelles Littéraires & politiques, de façon que journellement ils pourront se mettre au fait de tout ce qui se passe de plus intéressant en fait de Littérature & de Politique, tant dans cette Capitale, que dans tous les Pays
Héré.



Héréditaires, & dans toute l'Europe, soit en personne, soit en se faisant porter toutes les Gazettes, Journaux & Livres &c. tous ces avantages, dis-je, sont trop clairs, pour qu'ils ne puissent sauter aux yeux de tous ceux qui présentement succombent p. Ex. pour les seules Annales de Linguet, & les Gazettes de Leide, ou de Cologne, à une dépense plus forte, qu'elle ne seroit au Cabinet de Lecture pour toutes les Gazettes, Journaux, Brochures &c. dont il sera servi au plus vite, vu que le dit Cabinet fait venir toutes ces Gazettes & tous ces Journaux par le Courier.

Je ne dirai plus rien d'une Institution qui se loue d'elle même, & dont l'Auteur, & le Promoteur, ne cherche d'autre prix que la réconnoissance de ses Compatriotes, & la Conviction intérieure, d'avoir terminé heureusement un ouvrage aussi intéressant, qu'utile.

à Vienne ce 1. Mars

1780.

SCHMIDT,

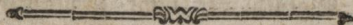
CONSEILLER DE SAXE-WEIMAR, ET DIRECTEUR DU CABINET DE LECTURE.

Wiederholte Nachricht

an das

P u b l i k u m,

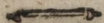
das Kaiserl. Königl. privilegirte Wiener = Lek-
turbabinet betreffend.



(Im vom Trattnerischen Freyhofe auf dem Graben.)



Mannigfaltige , mehrentheils widrige Ereignisse
 bey dem gegenwärtig seit einigen Jahren be-
 stehenden Lektur-Kabinet , nach dessen ur-
 sprünglichen Einrichtung ohnlängst zu Paris das be-
 kannte *Cabinet Littéraire* wiederhergestellt worden ,
 haben den Eigenthümer nicht zurückgeschreckt , viel-
 mehr ihn in dem patriotischen Vorsatz noch bestärkt ,
 auch ohne Rücksicht auf Vortheile , die selbst bey der
 allerthätigsten Unterstützung des Publikum noch im-
 mer zweifelhaft und weitaussehend bleiben werden ,
 dieser schweren Unternehmung noch größere Vorzüge
 beizulegen. Unablässige, thätige Sorgfalt, eine Buch-
 handlung bey welcher das Lekturkabinet unter allen Er-
 fordernissen Unterstützung finden kann und wird: dieß
 alles sichert das Publikum schon zum voraus , daß
 der Eigenthümer Wort halten wird , wenn er hiez-
 mit feyerlich und öffentlich vertritt: das Lektur-
 Kabinet jeder andern seiner zur Ausbreitung der
 Lito



Litteratur in den k. k. Erblanden und Staaten vollbrachten Unternehmungen an Wichtigkeit gleichzustellen.

Der Plan ist einfach und zweckmäßig; er führt das Gepräge der Allgemeinnützlichkeit. Es widmet der Eigenthümer des Lekturkabinetts dasselbe allen und jeden Liebhabern litterarischer und politischer Neuigkeiten, folgendergestalt:

Das Kabinet ist alltäglich, hohe Festtage ausgenommen, an Werktagen, von 8. Uhr Morgens, bis 8. Uhr Abends, und an Sonntagen, von 10. Uhr Morgens, bis 6. Uhr Abends offen. In einem großen wohleingerichteten Zimmer, worinn die Bibliothek aufgestellt ist, findet man alle Erfordernisse zum Lesen und Schreiben und täglich wenigstens 6. neue politische Zeitungen, 2. neue gelehrte Zeitungen, 1. neues gelehrtes, oder politisches Journal, und 1. neues, oder zur zweckmäßigen Vermehrung der Bibliothek neuangeschafftes Buch. Davon giebt der Anschlagzetteln beim Eintritt Nachricht. Eine zahlreiche Anzahl von Wörterbüchern in allen Sprachen, zum Nachschlagen, und die ausgewählte, in Klassen vertheilte Bibliothek, steht nach dem gedruckten Catalogo, der vierteljährig mit einem Anhang vermehrt wird, jedem zum Gebrauch, der dem unterzeichneten Aufseher des Lekturkabinetts, oder dem Kassirer das ausgewählte Buch anzeigen und solches beim Weggehen an diese zurückliefern will. Zu Benbehaltung

)(2

—
tung guter Ordnung in der Bibliothek, kann hingegen nicht gestattet werden, daß die gewählten Bücher von andern, als einzig und allein von dem Aufseher und Kassier aus dem Behältnissen abgelaugt werden dürfen.

Es wird geliefert oder überkömmt mit der reisenden Post für das Lekturkabinet, und von solchem (was davon zugelassen wird) ausgegeben;

I. An Journalen: Die Annales Politiques Civiles & Littéraires de Linguet, das Journal Encyclopédique, der Mercure de France, l'Esprit des Journaux, das Londner Annual Register, or a View of the History, Politics and Litterature, der deutsche Merkur, das deutsche Museum, die Ephemeriden der Menschheit von Iselin für 1780, Büschings wöchentliche statistische und historische Nachrichten von Büchern u. Sachen, die Berliner Litteratur und Theaterzeitung, Theaterjournal für Deutschland, das Schmidt'sche Journal von auswärtigen und deutschen Theatern, die Bibliothek der schönen Wissenschaften, das Leipziger Verzeichniß neuer Bücher, das Lichtenbergische Magazin der Künste und Wissenschaften, das Journal zur Kunstgeschichte und Litteratur von Murr, Meusels neueste Litteratur der Geschichtsfunde, Desselben Journal artistischen Inhalts, der Schlözer'sche Briefwechsel, die musikalische Bibliothek von Forkel u. m. Auch wird im Lekturkabinet von einer Gesellschaft hiesiger angesehenen Gelehrten, deren Name, wollten sie bekannt seyn, schon
Bürge

Bürge für das Werk wäre, ein ganz neues gelehrtes Journal unterm Titel: Wiener-Verzeichniß neuer Bücher, mit kurzen Anmerkungen, aufs Jahr 1780, ausgegeben werden.

2. An gelehrten Zeitungen: Das Pariser wöchentliche Bücherverzeichniß, die Gazette littéraire de Deux-Ponts, die Gazette d'Agriculture, die Nouvelle Letterarie von Florenz, die Hamburger Buchhändlerzeitung, die Göttingische, Gothaer, Erfurter, Frankfurter Zeitungen, wie auch die Wiener-Real-Zeitung, gegenwärtig vom Herrn Rath Riedel.

3. An politischen Zeitungen: Der Courier du Nord, der Courier du Bas-Rhin de l'année 1780, die Gazette de Leide, d'Utrecht, de Collogne, des Pays-bas, London-Chronicle, die Gazzetta Universale und Notizie del Mondo von Florenz, die Hamburger Neue-Zeitung, der Hamburger Korrespondent, die Hamburger Adresscomtoir-Nachrichten, der Altonaer Postreuter, die Augsburger, Frankfurter, Berliner, Regensburger (Staatsrelation) Erlanger, Brünner, Preßburger Zeitungen, die Ephemerides Vindobonenses, das Wiener deutsche Diarium, die Gazette de Vienne, welche im Lekturfabinet geschrieben wird.

—

Die Art und Weise wie man an dem Gebrauch des Lekturkabinet's Theil nehmen kann, ist folgende:

I. Als Abonnent, den Monat für 2. Gulden, das Vierteljahr für 6. das Halbe für 12. das Ganze für 24. Gulden. Dafür steht dem Abonnenten frey so oft er will ins Lekturkabinet zu gehen und der Journale, Zeitungen und Bücher sich zu bedienen, oder solche zu verabredeter Zeit daselbst ablangen zu lassen. Es bleibt dabey festgesetzt, daß jede Zeitung binnen 2. Stunden, jedes Journal binnen 24. Stunden, und jedes Buch, dessen Werth vom Abonnenten, so wie von jedem andern Theilnehmer am Gelde eingelegt wird, binnen 3. Tagen zurückgeliefert werden müsse. Nach Verlauf von 3. Tagen, bezahlt der Abonnent jeden Tag, für einen Oktav oder Duodezband 1. fr., für einen Quartband 2. fr. und für einen Folioband 3. fr. Lesegeld, jeder andere Theilnehmer aber, der Bücher aus dem Lekturkabinet verlangt, gegen Pfandlegung des Werths, das Duplum dieses bestimmten Lesegeldes. Desgleichen kann man am Lekturkabinet Theil nehmen,

2. Gegen 7. fr. Legegeld bey jedesmaligen Eintritt, und so lange man sich von 8. Uhr Morgens bis 8. Uhr Abends verweilen will, sich aller Vorrechte des Abonnenten im freyen Gebrauch aller Zeitungen, Journale und Bücher bedienen. Auch erbiethet man sich,

3. Auswärtige Theilnehmer, welche sich wegen Zeitungen, Journale und Bücher an das Lekturkabinet adressiren wollen, unter der Bedingung, daß sie ihre Briefe, so viel als möglich, postfrey senden, und alle andere Postauslagen tragen, auf das willigste und schleunigste zu bedienen. Wie denn ingleichen,

4. Alle im Lekturkabinets - Bücherverzeichnisse angezeigte Bücher an Käufer nach festgesetzten Preisen überlassen, auch alle komplette Jahrgänge von Zeitungen und Journalen, gegen einen billigen Rabat verkauft werden sollen; so wie man auch stets bereit seyn wird,

5. Allen und jeden welche sich für einzelne Journale, oder Zeitungen, jedoch halbjährig, besonders abonniren wollen, die allerbilligsten Bedingungen vorzulegen.

Diese Vortheile alle, welche das Lekturkabinet mit Verwendung beträglicher Kosten und unter so einleuchtend - billigen Bedingungen allen und jeden Gelehrten und Liebhabern litterarischer und politischer Neuigkeiten anbiethet, dergestalt;

daß sie, in jedem Betracht, alltäglich, das allerneuste und wichtigste an Litteratur und Politik aus der Residenz, aus sämmtlich - kaiserlich - königlichen Erblanden und Staaten, aus allen Gegenden

— — — — —

den Europens und der Welt, entweder
im Lekturkabinet vorfinden, oder Zei-
tungen, Journale und Bücher daselbst
können ablangen lassen,

sind zu erweislich, als daß sie nicht einem jeden auf-
fallen sollten, der bisher fremde Journale und Zei-
tungen mit Verwendung äußerst beträglicher Kosten
sich kommen lassen, indem z. B. das einzige Abon-
nement für Linguets Annales und die Gazette de
Leide oder de Collogne, jährlich mehr beträgt,
als das Abonnement für ein Jahr im Lekturkabi-
net, woselbst er vorangezeigte Zeitungen und Jour-
nale alle, nebst dem freyen Gebrauch einer ausge-
wählten und zahlreichen Bibliothek für hinlängliche
Zeit, auf das sicherste und geschwindeste haben kann,

Und dieß sey genug zur Bekanntmachung eines
Instituts gesagt, das sich durch seinen eignen Werth
anempfehet — dessen Stifter und Erhalter seinem
schmeichelhaftesten Lohn in der Erkenntlichkeit seiner
Landsleute und in der innern Ueberzeugung findet,
ein wichtiges allgemeinnütziges Werk vollbracht zu
haben.

Wien den 1sten März
1780.

Joh. Friedrich Schmidt,
Herzogl. Weimarischer Rath, Aufseher
des Lekturkabinetts.